



Crédit photographique : Lê Quan Ninh

My dog and I

Jennifer Walshe (IR) composition

Clara Cornil (FR) danse

Martine Altenburger (FR) violoncelle

Skubi

Durée prévue : 50 minutes / extrait vidéo : <https://vimeo.com/271455361>

Création : 5 décembre 2017 à l'Ecole Nationale Supérieur d'Art de Limoges

Diffusion :

31 janvier 2018 au Cellier de Reims, une invitation de Césaré et du Manège de Reims - scène nationale

1er février 2018 à l'ACB - scène nationale de Bar-le-Duc

6 et 7 février 2018 au Centre culturel André Malraux - scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy

13 et 14 avril 2018 à SIMONE - camp d'entraînement artistique à Chateauvillain

17 août 2018 au festival Le Bruit de la Musique à Saint-Silvain-sous-Toulx

octobre 2018 dans le cadre des rencontres de AEntre à Ahun

Production : Association Ryoanji, Les Décisifs

Coproduction : Le CCAM - scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, l'OARA Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine.

Avec le soutien de Césaré - CNCM de Reims, l'échangeur - CDCN Hauts-de-France dans le cadre du Studio Libre, la SPEDIDAM, l'ADAMI

L'association Ryoanji reçoit le soutien de la DRAC Nouvelle Aquitaine au titre de l'aide aux ensembles musicaux professionnels, de la Région Nouvelle Aquitaine et de la Sacem.

La compagnie Les Décisifs reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Grand Est au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, de la région Grand Est au titre de l'aide à la création et du Conseil Départemental de Haute-Marne.

Metta, création de
Jennifer Walshe pour
l'ensemble[h]atus.
novembre 2011



Jennifer Walshe, une vision kaléidoscopique et colorée du monde

En musique contemporaine, on se rend compte aujourd'hui - une nouvelle fois - de la nécessité d'une approche multi-disciplinaire. Au lieu de se restreindre à une seule pratique musicale, des ensembles et des artistes développent un spectre artistique bien plus large dans leur travail.

L'œuvre de la compositrice irlandaise Jennifer Walshe puise dans la vie quotidienne, au sens propre comme au sens figuré. Les musicien(ne)s sont convié(e)s à accomplir des gestes usuels, parfois avec des objets de la plus grande banalité, à se livrer à des exercices corporels, à simuler une bagarre, à dire ou murmurer des textes puisés dans la littérature, etc.

Ce n'est pourtant pas du théâtre. La précision des interventions est toute rythmique. L'aspect soudain de certaines actions aussi bien pour apparaître que pour disparaître est nuance, accent, dynamique. De cette mise en durées de la quotidienneté se déploie une vision kaléidoscopique et colorée du monde, une vision non linéaire plutôt faite de simultanités ou tout et son contraire (le sensible, le brutal, le doux, le tonitruant, le délicat, le kitsch, etc.) se déroulent côte à côte. A la fois stimulée par les situations sonores de la vie et par les sciences cognitives, Jennifer Walshe plonge l'auditeur dans un environnement précis où le chaos n'a plus ni moins d'importance que l'ordre, où ce qu'on délaisse la plupart du temps devient le trésor d'une écoute attentive, amusée et attendrie.

Lê Quan Ninh, 2011



Thelma Mansfield, de
Jennifer Walshe pour
l'ensembleh|atus.
novembre 2011

Crédit photographique : Alexander Baldea

Partager l'espace avec un animal et observer

Comme beaucoup d'enfants, je faisais davantage confiance aux animaux et je voulais devenir vétérinaire.

Même si au final, je suis devenue compositrice, les animaux de toutes sortes ont influencé mon travail.

Depuis le début de mes études, mon travail m'amène vers la création de pièces dont le sujet est la coopération entre les espèces.

Je rêvais d'inclure mon chien Billy dans ce travail.

Les écrits de Donna Haraway et Barbara Noske m'ont beaucoup influencée ainsi que les artistes Joseph Beuys et Oleg Kulig qui inscrivent la présence animale dans leurs œuvres et ont permis d'amener les animaux dans les espaces d'Art Contemporain.

En écrivant une pièce qui accueille une chienne sur le plateau, je cherche à créer un espace pour interroger la signification de notre existence au côté, à travers, avec les animaux.

Barbara Noske écrit « une bonne observation participative est un exercice d'empathie alors même que nous sommes conscients de l'impossibilité d'en avoir une connaissance et une compréhension totale.»

J'espère ainsi créer une pièce qui encourage les auditeurs à exercer leur empathie et leur écoute à l'égard d'autres espèces.

Jennifer Walshe, avril 2016

La place du sonore et la relation aux musiciens dans ma démarche artistique.

Lors du processus de création de YUJ, nous avons été invités par les musiciens de l'ensemble]h[iatus à interpréter la pièce de John Cage, But What About Crumbled Paper. Cette expérience m'a permis de découvrir un champ d'interprétation musical à partir de mon rapport chorégraphique au temps et à la matière ; la conscience kinesthésique, la relation au poids, l'attention au geste et à l'objet, créent une distance avec le sonore dans laquelle, semble-t-il, l'aspect concret des choses et des matières s'en trouve autrement présent et proche de l'esprit du compositeur. Lorsque Martine Altenburger m'a proposé de la rejoindre autour d'une création de Jennifer Walshe, j'ai entrevu la possibilité de poursuivre cette curiosité, éprouvée en périphérie d'une création précédente.

My dog and I s'inscrit dans la suite des travaux des Décisifs en lien avec la musique contemporaine et les musiciens. C'est une deuxième collaboration avec l'ensemble]H(iatus, ensemble de musique contemporaine et improvisée, réunissant sur le plateau Martine Altenburger (violoncelliste), Clara Cornil (chorégraphe et danseuse) et la chienne Skubi. L'oeuvre musicale, commandée à Jennifer Walshe, compositrice irlandaise, constituera le socle de ce projet.

Jennifer Walshe, développe un spectre artistique pluridisciplinaire où se côtoient dans ses œuvres, pièce sonore, installations, gestes, films, inspirés de la vie quotidienne. Le rythme minutieusement construit laisse apparaître une dramaturgie dont les appuis relèvent autant du sonore que des arts plastiques, du mouvement ou de la performance. S'immerger dans son écriture requiert de comprendre sa pensée et d'en incorporer toutes les strates. Comment la pensée chorégraphique va rencontrer cette pensée sonore ? Qu'est-ce que l'empathie kinesthésique spécifique d'un chorégraphe va révéler de l'œuvre ? Cette création ouvre un nouveau champ d'exploration avec la composition musicale contemporaine dans lequel la pensée sonore et la pensée plastique du son viendront s'articuler avec les notions de corps-matière, de hors temps, d'espaces, propres à mon travail.

D'une grande précision, la partition requiert une absence d'intention personnelle. Cet endroit de transparence constamment convoqué serait-il le même que celui pratiqué dans l'improvisation ? Que vais-je découvrir de cette pratique, des liens que je pressens avec mon travail d'écriture et ma pratique de danseuse ?

L'empathie, une présence

My dog and I approche la question de l'empathie à travers la présence de l'animal. En quoi les sons, les paroles adressées, les présences, les mouvements, les corps dans l'espace, s'assemblent dans nos champs de perceptions sensorielles en un toucher kinesthésique et déposent autour de nous et en nous une saveur de profonde humanité ?

Le travail de Jennifer Walshe a cette particularité de considérer tous les éléments en présence au même niveau. Une action, un son est pour ce qu'il est. Il n'y a pas d'avant, pas d'après, simplement de l'instantané. De la même manière, il n'y a pas de centre dans ces pièces. En considérant les trois présences sur le plateau, les actions, les sons, les silences, les intentions, tous les éléments en présence au même niveau, sans hiérarchie aucune, My dog and I est une pièce politique qui parle de toutes les formes du vivant et encourage les auditeurs-spectateurs à exercer leur empathie et leur écoute à l'égard d'autres

espèces. My dog and I nous parle de présence et de notre capacité à être présent. My dog and I interroge la coopération entre les espèces.

Nous avons le projet de jouer My dog and I dans différents contextes: galeries, centres d'art contemporain, scènes musicales, scènes de danse, lieux de performances, écoles... Cette question de l'empathie nous amène à reconsidérer l'espace performatif comme un espace de rencontre où pratiquer l'art ne serait pas éloigné d'une pratique de soin, question !?

Clara Cornil, décembre 2016

Une question de présence

Rencontrer un chien, vivre avec lui, l'observer, lui parler sont des situations qui ont bouleversé mon rapport au monde.

Une première expérience avec Skubi sur le plateau dans le spectacle Animalitas m'a permis d'éprouver la force de présence qui se dégage d'un corps animal dont la préoccupation de représentation est absolument absente.

Comment cette attitude entièrement là, dans l'instant et sans aucune autre forme d'intention peut-elle influencer sur ma propre présence en tant qu'artiste sur une scène ?

Et si je m'éloigne de l'idée de représentation, que reste-t-il à partager avec le public ?

Comment s'oublier, oublier l'intention de faire pour s'approcher de l'être là, en présence.

J'ai rencontré le travail de Jennifer Walshe avec l'ensemble h[ia]tus en 2012.

Interpréter l'œuvre de Jennifer Walshe, c'est accepter d'être un élément parmi l'ensemble sans qu'aucune hiérarchie ne soit mise en jeu. Les gestes, les visages, les objets sont tous considérés sur un même plan. L'histoire ne se construit pas. Chaque séquence nous demande de revenir vers un état premier où tout a commencé, neuf, nouveau, vierge, possible.

Interpréter sa musique, c'est revenir vers une innocence du geste, une simplicité de l'acte artistique. Jennifer Walshe amène ses interprètes vers un sentiment de liberté où l'histoire n'a pas encore imprimé ses sillons malgré la grande rigueur d'une structure articulée très précisément.

Connaissant le grand intérêt de la compositrice pour l'éthologie et sa démarche artistique incroyablement libre et moderne, il a été immédiatement évident qu'elle pouvait relever le défi d'écrire une pièce pour une danseuse, une musicienne et une chienne.

Martine Altenburger, septembre 2016



Crédit photographique : Les Décisifs

Ateliers et explorations autour de My dog and I

Interpréter des pièces de Jennifer Washe est une plongée dans un univers sonore, gestuel, plastique qui demande tout à la fois précision et détachement.

L'écriture de Jennifer pour certaines pièces ont une accessibilité immédiate car elles font l'économie de la pratique instrumentale et l'intervenant peut ainsi partager la joie de l'interprétation et le ressenti de l'oeuvre. Hygiene (2011), Zusammen i et ii (2015) sont de formidables pièces pédagogiques et s'adressent autant aux enfants qu'aux adultes.

Ainsi diverses explorations s'ouvrent : découvrir la transcription des partitions, comprendre la précision des instructions et se les approprier, traverser le gestuel et le sonore dans une même partition, interpréter sans intention personnelle, incorporer la précision rythmique... les partitions s'approchent telles des successions de tâches à faire individuellement dont on découvre la portée lors de l'exécution collective.

Elles sont de magnifiques appuis pour aborder l'attention, la coopération, le partage... avec les enfants.

BIOGRAPHIES

Jennifer Walshe, compositrice



De très nombreux ensembles ont interprété la musique de Jennifer Walshe : l'ensemble Alter Ego, l'ensemble Recherche, le National Symphony Orchestra d'Irlande, l'orchestre symphonique Teatro La Fenice, l'ensemble Nadar, l'ensemble Kaleidoskop, l'ensemble Resonanz, l'Apartment House, l'ensemble Intégrales, le Neue Vocalsolisten Stuttgart, l'orchestre de chambre de Stuttgart, l'ensemble Plus Minus, le quartet de percussion de Cologne, l'ensemble Crash, le quatuor Con Tempo, l'ensemble ascolta, l'ensemble Champ d'Action, l'ensemble Laboratorium, l'ensemble]h[iatus, l'ensemble Surplus, le trio Nexus, le Rilke Ensemble, le Irish Chamber Orchestra, le Irish Youth Wind Ensemble, le quatuor Bozzini, le quatuor Callino, l'ensemble 2000, l'ensemble Concorde, l'ensemble Black Hair, le Continuum, l'ensemble Musica Nova, l'ensemble Chronophonie, le Scottish Chamber Orchestra Wind Quintet, l'ensemble Hebrides, l'ensemble Psappa, etc.

Jennifer Walshe a écrit plusieurs operas : XXX_LIVE_NUDE_GIRLS!!! (2003) pour poupées barbie et ensemble musical. Le plus récent étant Die Taktik, commandé par le Junge Oper de Stuttgart.

Diplômes

Jennifer Walshe est née à Dublin, Irlande en 1974. Elle étudie la composition auprès de John Maxwell Geddes à la Royal Scottish Academy of Music and Drama à Dublin.

En juin 2002, elle reçoit le diplôme du doctorat de composition de la Northwestern University de Chicago auprès des compositeurs Amnon Wolman et Michael Pisaro, ses maîtres de thèse.

En **2000**, Jennifer Walshe gagne le Kranichsteiner Musikpreis à la Internationale Ferienkurse für Neue Musik à Darmstadt.

En **2003-2004**, elle est invitée en résidence à l'Académie Schloss Solitude à Stuttgart.
En **2004-2005**, elle s'installe à Berlin dans le cadre d'une invitation de la DAAD Berliner Künstlerprogramm.
De **2006 à 2008**, elle est invitée en tant que compositrice au South Dublin County for In Context 3.
En **2007**, elle reçoit le prix de la Foundation for Contemporary Arts à New York.
En **2008**, elle reçoit le Praetorius Music Prize for Composition du Niedersächsisches Ministerium für Wissenschaft und Kultur.
En **2009**, elle s'installe à Venise dans le cadre d'une résidence à la fondation Claudio Buziol. Elle enseigne à la Brunel University à Londres.
Récompensée par le Arts Council of Irlande, **2011**
Récompensée par le Arts Council of Irlande, **2013**
Nominée pour le Paul Hamlyn Award, **2014**
Sélectionnée pour le Experimental Music Award, Arts Foundation, **2014**
Soutenue par le Culture Irlande, Department Of Poureign Affairs, Irlande pour une tournée en Australie, **2015**; à New York, **2016**

Le collectif Grúpat

Depuis 2007, Jennifer Walshe développe le collectif Grúpat, un projet dans lequel Jennifer Walshe incarne deux différents alter ego. Elle crée ainsi des compositions, des installations sonores et visuelles, des partitions graphiques, des films, des photographies, des sculptures, etc. Les œuvres issues du collectif Grúpat ont été présentées dans le monde entier; et notamment au Dublin Electronic Arts Festival; au Kilkenny Arts Festival; au Museum of Arts and Design de New York; au Contemporary Arts Museum à Houston, au New Langton Arts de San Francisco, au Tmu-na de Tel Aviv, au Festival Rümelingen en Suisse, au Galway Arts Centre and Chelsea Art Museum de New York.

En 2009, une rétrospective des actions de Grúpat ont été organisées au Project Arts Centre de Dublin, à l'occasion de la sortie du livre Grúpat par le Project Press ainsi que la sortie de deux CDs.

Cette rétrospective a été invitée en 2010 à la Chelsea Art Museum à New York sous le titre NO IRISH NEED APPLY.

En 2011 Grúpat a été invité au Cut & Splice Festival à Londres.

En 2013, Grúpat a été invité au Huddersfield Contemporary Music Festival.

Le projet le plus récent de Jennifer Walshe, Historical Documents of the Irish Avant-Garde, a pour ambition la création d'une histoire fictive de l'avant-garde musicale irlandaise. Cette histoire recouvre 187 ans et est hébergée sur le site aisteach.org, site internet de la Fondation Aisteach, une organisation fictive dont l'intérêt est "les Archives de l'Avant-Garde Irlandaise". Pour ce projet, Jennifer Walshe a fait appel à de très nombreux collaborateurs, créations, enregistrements, partitions, etc. Le livre est disponible sur aisteach.org; un disque est disponible sur iTunes et Spotify. Le projet a été soutenu par la presse, notamment sur Arena/ RTE1, le Culture File/Lyric FM, le Irish Times, le Wire Magazine et le Quietus.

Le travail de Jennifer Walshe est présent sur les labels Mere Records, Interval Recordings, Farpoint Recordings et Migro.



Clara Cornil - Les Décisifs



Crédit photographique : Les Décisifs

« Sans l'invisible, nous sommes aveugles » Pierre Sansot

Chorégraphe, danseuse, interprète auprès de Bruno Meyssat, Régine Chopinot, Olivia Grandville, Thierry Thieu Niang, Phillip Gehmacher, Carole Rieussec (...). Clara Cornil traverse ses expériences avec une curiosité aiguë pour le corps - médiateur d'écriture, figure, sujet, événement. En 2004, elle fonde la compagnie Les Décisifs et choisit la Haute-Marne, région de son enfance, comme territoire d'implantation.

L'écriture chorégraphique de Clara Cornil traverse la matière et ce qui fait signe pour creuser au seuil du sens, dans le silence du hors temps. Le *corps matière traversé* est mis au centre, porteur de pensée. La collaboration avec des musiciens compositeurs improvisateurs, dans les champs de l'improvisation et de la musique contemporaine, propose un espace partagé et révélé par la danse et la musique propre aux pièces de Clara Cornil.

Ces dernières années, les Décisifs ont affirmé une réflexion artistique visant à créer des passerelles entre création, participation et transmission, favorisant une dynamique de co-construction entre l'artiste, l'opérateur et les habitants. S'ouvre un espace de création qui interroge les processus et les formats. Se déploient des actions et des écritures aux angles divers.

Ainsi, les créations ont pris la forme de pièces chorégraphiques pour la scène, d'écritures chorégraphiques pour paysages, de nature ou bâtis, de propositions in situ et de projets de territoires.

La compagnie porte une attention particulière à la transmission auprès des enfants, des publics amateurs et professionnels. Les projets sont réfléchis avec ce prolongement par le biais d'ateliers, de rencontres en répétition, de formations, de propositions participatives...

Martine Altenburger - ensemble]h[iatus



Crédit photographique : Association Ryoanji

De formation classique, Martine Altenburger développe un travail consacré à l'improvisation libre à partir de 1988 dans le cadre de l'activité de l'association La Flibuste à Toulouse. Les dix années (1988-1998) pendant lesquelles le collectif artistique organisera plusieurs centaines d'évènements en France et particulièrement en région toulousaine, lui apporte une profonde connaissance des situations d'expérimentations dans la musique, lui permet de trouver son propre langage instrumental. Elle est également au cœur de nombreux projets en relation avec les autres arts contemporains : la photographie, le cinéma, le théâtre, la danse.

Avec le percussionniste Lê Quan Ninh, elle fonde en 2006 l'ensemble]h[iatus, ensemble de musique contemporaine installé en Creuse.

Modulaire et à géométrie variable, sa particularité est que la totalité de ses membres - de France, d'Allemagne et d'Italie - possède à la fois une expérience d'interprète et d'improvisateur leur donnant à développer une attention particulière à la qualité du matériau musical. Ils affirment en quelque sorte une fierté d'être musiciens, étant chaque jour sur le terrain du sonore dans la diversité de leurs pratiques mêlant écriture, improvisation, en relation également avec d'autres formes artistiques telles que la danse et les arts visuels. L'ensemble]h[iatus est à l'origine de nombreuses créations (Peter Jakober, Jean-Christophe Feldhandler, Vinko Globokar, Jennifer Walshe, Anthony Pateras, etc.).

Depuis 2013, elle co-organise avec Lê Quan Ninh le festival Le Bruit de la Musique qui a lieu chaque année à Saint Silvain sous Toulx (Creuse).

En 2016, elle crée Animalitas, spectacle jeune public pour voix, violon, violoncelle et sa chienne Skubi.

L'association Ryoanji et l'ensemble]h[iatus sont conventionnés par la DRAC et la Région Nouvelle Aquitaine.

CONTACTS

Association Ryoanji

www.ryoanji.free.fr

/// Diffusion

Martine Altenburger Tel +33 7 86 09 46 49
ryoanji@free.fr

/// Administration

Séverine Grumel Tel +33 6 62 84 92 89
s.grumel@ryoanji.asso.fr

Les Décisifs

www.lesdecisifs.com

/// Directrice artistique

Clara Cornil Tel +33 6 64 25 44 36,
c.cornil@lesdecisifs.com

/// Diffusion

Maëva Nogueira Tel 06 63 53 50 02
m.nogueira@lesdecisifs.com

/// Administration

Sidonie Lerer Tel +33 6 70 07 06 73
s.lerer@lesdecisifs.com